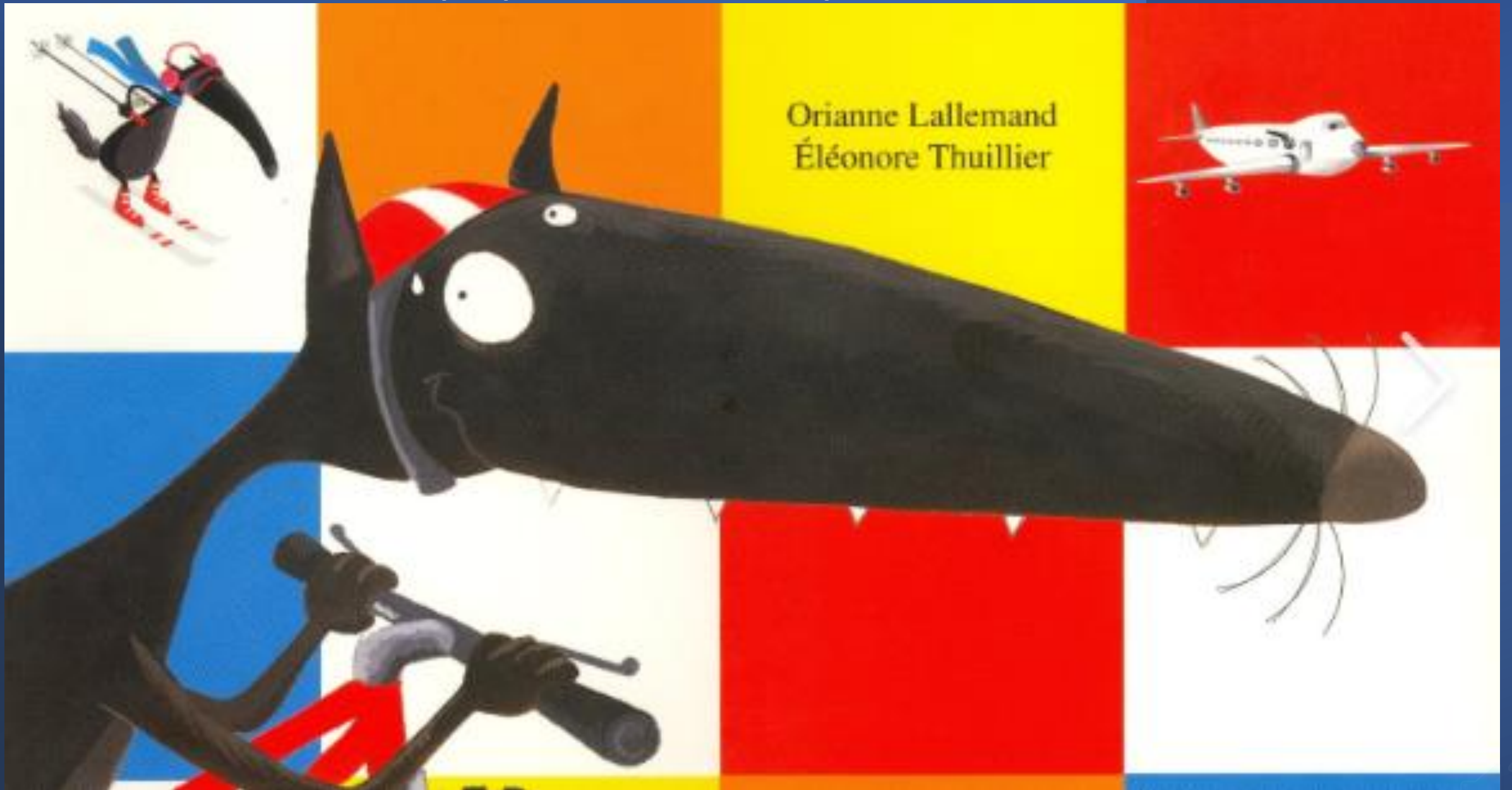


Le loup qui ne voulait plus marcher



Oriane Lallemand
Éléonore Thuillier

Un soir, Loup entra
chez lui, épuisé d'avoir
joué dans la forêt.

Il avait les pieds gonflés
et les jambes en papier
mâché.

« Je ne marcherai plus
jamais, dit-il à ses amis.
C'est bien trop
fatigant. »





Ses amis le regardèrent en pouffant.

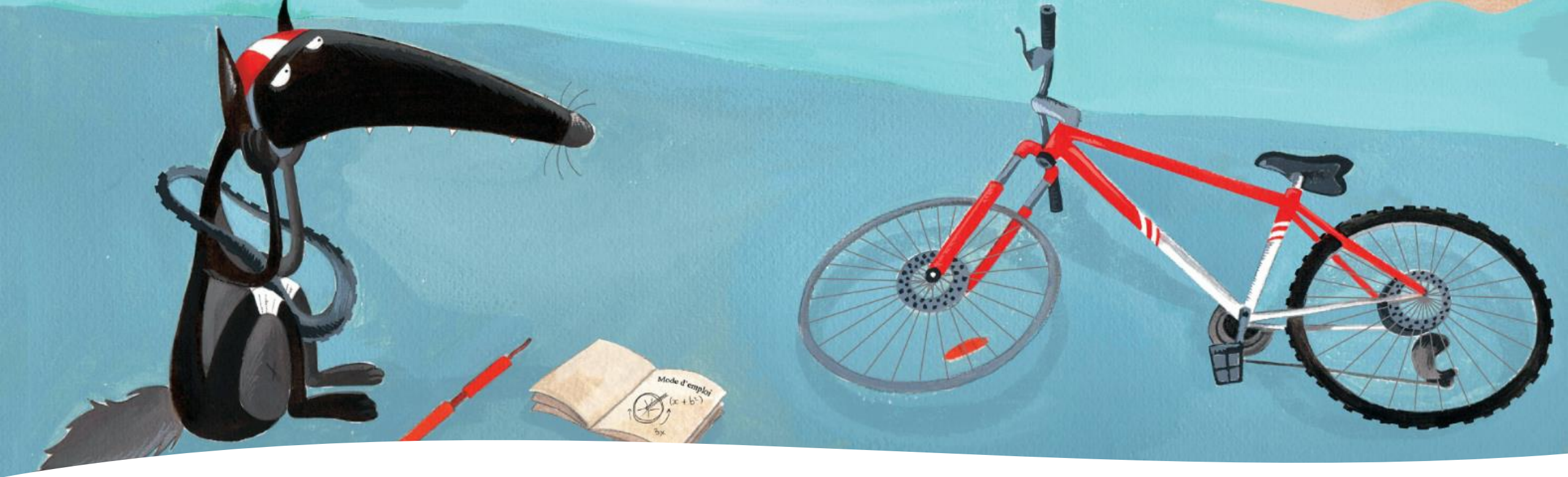
Ce loup, il était vraiment trop marrant !



En janvier, Loup
s'acheta un vélo
tout terrain.

Quel bonheur de
pédaler, museau au
vent, sur les chemins
et dans les champs.





Quand la roue de son vélo creva, Loup fut bien ennuyé, il ne savait pas comment la réparer.

« De toute façon, du vélo j'en ai assez », décida-t-il.



En février, Loup partit
aux sports d'hiver
avec ses amis.

A peine arrivé, il
chaussa sa paire de
skis dernier cri et
s'élança sur les pistes.

« Moins vite, moins vite
! » lui criait Alfred.



TROP TARD ! Au
détour d'un chemin,
Loup s'écrasa sur un
grand pin.

Finie la rigolade, il
avait une patte
cassée et le museau
en marmelade.



En mars, Loup loua
une jolie petite
automobile, et il alla
rendre visite à sa vieille
tante Agapanthe.

Agapanthe trouva la
voiture épatante et
Loup dut la promener
toute la journée.



Quand il rentra chez
lui, il avait mal aux
fesses et les jambes
toutes bloquées.

«La voiture, plus
jamais, grogna-t-il,
c'est une calamité ! »



En avril, Loup
emprunta à Gros-
Louis sa moto.

Mais le casque sur
ses oreilles et le
blouson qui tenait
chaud, pour lui,
c'était trop.



En mai, Louve, sa chérie, lui offrit une magnifique paire de patins à roulettes.

Pour l'épater il tenta une pirouette...et finit couvert de bandelettes !



En juin, Loup trouva
une paire de bottes
de sept lieues.

Il les enfila : le
premier pas le mena
de l'autre côté de la
forêt, le second pas,
plus loin encore, là
où il n'était jamais
allé...



« Enfin ! cria le loup enchanté,
j'ai trouvé chaussure à mon
pied ! »

En criant, il réveilla deux ogres
qui se mirent à hurler : « C'est
lui qui a volé les bottes !
Attrapons-le pour le goûter ! »

Vite, Loup se déchaussa et
disparut dans un terrier.



En juillet, Loup
s'acheta un billet
de chemin de fer
pour aller voir la
mer.



Hélas pour lui, des
Indiens
attaquèrent le
train et il passa les
plus mauvaises
vacances de sa
vie...



En août, Loup
emprunta le
tracteur du
fermier.

Ce fut une grosse
erreur.



En septembre, Loup
accepta de conduire
le carrosse d'une
princesse sans cocher.

Bien mal lui en prit !

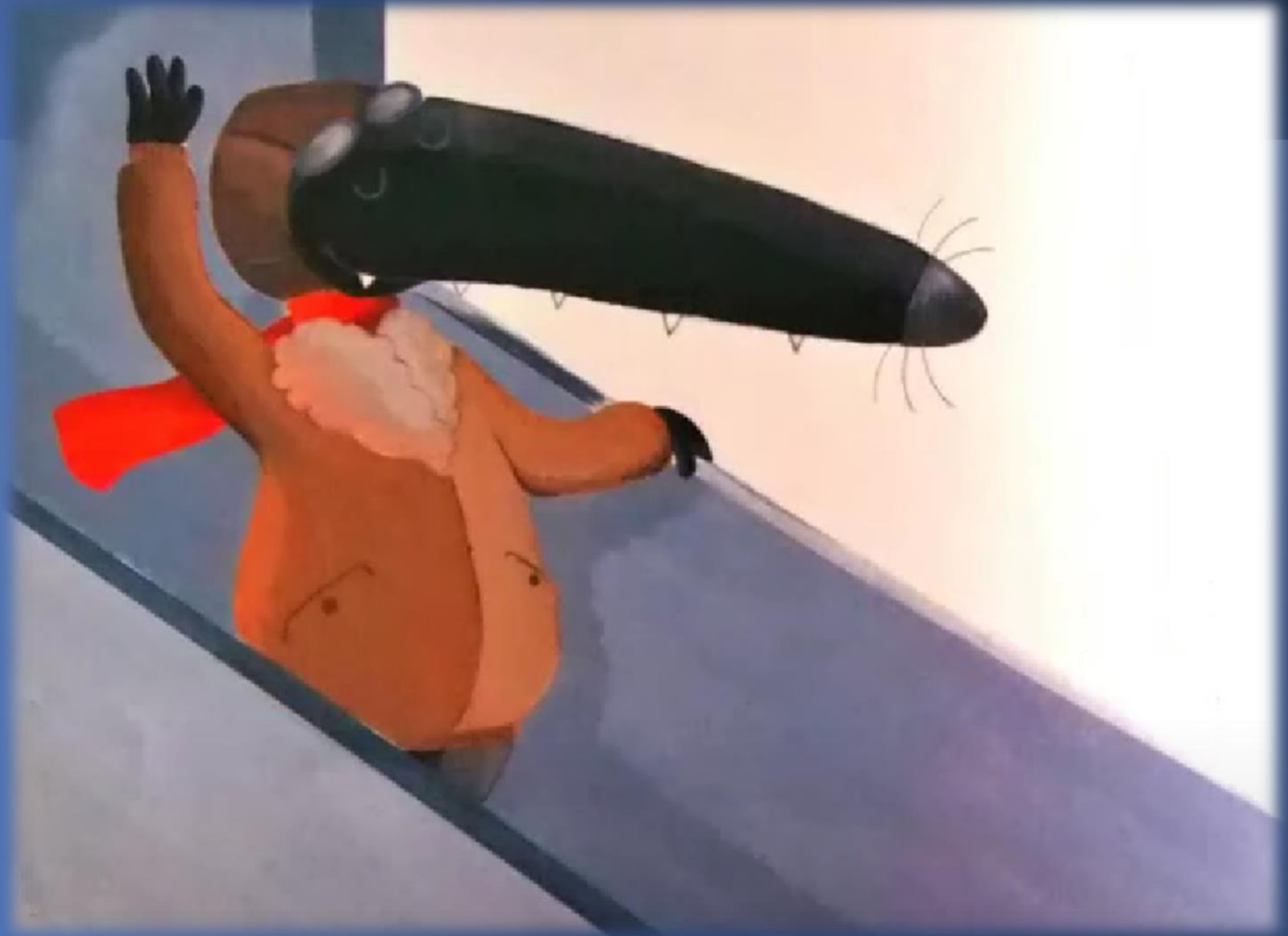
Il faillit finir en bouillie
quand le carrosse se
changea en citrouille à
minuit.



En octobre, Loup fut invité au mariage de sa sœur Sarah-Loup.

Elle habitait au Canada, à des milliers de kilomètres d'ici.

« Enfin, je vais prendre l'avion ! » fit Loup tout excité.



A peine décollé, l'avion fut pris dans une tempête terrible.

Il tanguait, plongeait, se redressait...

Les passagers étaient secoués comme des pommes dans un panier.

Le voyage fut un enfer, et jamais Loup n'oublia son baptême de l'air !



Loup passa chez sa
sœur quelques
jours
époustouflants : il
apprit à pêcher le
saumon dans les
torrents et se fit
des amis
absolument
charmants.



En novembre, quand il
fallut rentrer, le bateau
lui sembla le moyen de
locomotion rêvé :
tranquille, relaxant...

Voilà enfin ce qu'il lui
fallait !



Mais c'était sans compter
le mal de mer !

Au moindre roulis, Loup
sentait son cœur se
mettre à l'envers...

Quand le bateau accosta
enfin, Loup était pâle et
amaigri.

« Le bateau, c'est bon
pour les matelots »,
déclara-t-il au capitaine.



Décembre était arrivé
dans la forêt. Loup
marchait
tranquillement quand
un traîneau vint se
poser à ses côtés.

« Hé l'ami ! fit une
grosse voix, il se fait
tard, voulez-vous que
je vous dépose
quelque part ? »



Loup leva les yeux vers le grand bonhomme rouge et répondit :

« C'est gentil Père Noël, mais je vais marcher. Voyez-vous, les deux pattes par terre, c'est vraiment ce que je préfère !

»

